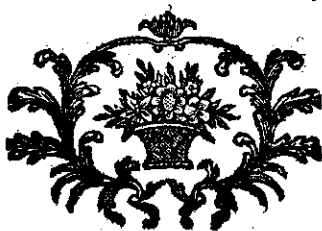


T I R C I S
E T
D O R I S T É E
P A S T O R A L E ;
P A R O D I E
D' A C I S E T G A L A T É E ;

*Représentée pour la première fois par les Comédiens
Italiens Ordinaires du Roi, le 4 Septembre 1752.*

NOUVELLE ÉDITION.

Le prix est de 30 sols avec la Musique.



A P A R I S,

Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,
au-dessous de la Fontaine S. Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LIX.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



ACTEURS.

T IRCIS, <i>Berger</i> ,	Me. Favart.
D ORISTÉE,	Mlle. Aftraudi.
C OLINET, <i>Berger</i> ,	M. Chanville.
B ABET,	Mlle. Aftraudi, C.
H ORIPHESME, <i>Maître de Forges</i> ,	M. Rochard.
M . GUILLAUME, <i>Opérateur</i> ,	M. Carlin.
B ERGERS & BERGERES.	
F ORGERONS.	
P ESCHEURS & PESCHEUSES.	



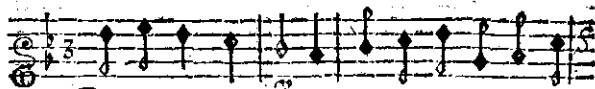
T I R C I S
E T
D O R I S T É E ,
P A S T O R A L E .



*Le Théâtre représente un Paysagé agréable ;
on voit d'un côté des Forges au pied d'une
Montagne ; de l'autre côté est une Prairie
coupée par une Riviere.*

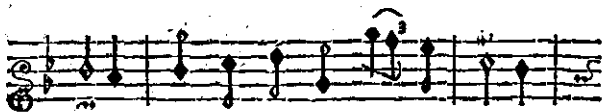
SCÈNE PREMIÈRE.

T I R C I S , *seul.*

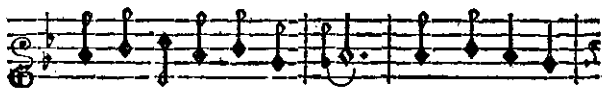


Pareilleuse Au- rore , Tu ne parois point en-
A ij

TIRCIS & DORISTÉE;



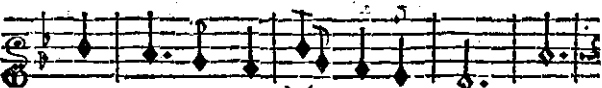
core ! Plein d'un feu qui me dé-vo-re,



Je devan-ce ton ré-veil. Tout dans cet a-



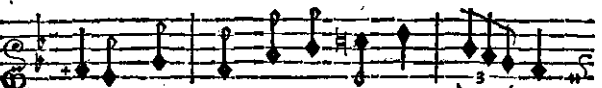
fy-le Est encor tran-qui-le; Et mes



yeux seuls font pri-vés du fom-meil. Viens,



viens, & ra-me-ne Dans la plaine L'inhu-



maine, Qui fait par ses rigueurs, Cou-ler



mes pleurs. Pareille Au-ro-re, Qui t'ar-

PARODIE.

5



rête en- co- re ? Du jeune objet que j'a- do-



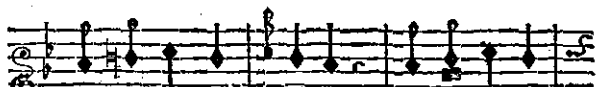
re , Tu crains les naiffans ap- pas. Ver-



se des lar- mes, Voi- le tes charmes.



Dors , dors ; ne te mon- tre pas.



La beauté que j'ai- me Bientôt el- le-



mé- me Va faire en ce fé- jour Bril-



ler le jour. Dors - - - ces feuil-

A iij

6 TIRCIS & DORISTÉE,



lages, Ces boccages, Ces ri-vages, A ses



yeux vont s'embel-lir; Tout va fleu- rir.

SCENE II.

TIRCIS, COLINET, *sans être vus.*

COLINET.

Air : Pinlorelobinet.

OUÉ le son de mon flageolet,
Pinbiberlo, pinlorelobinet,
Attire la jeune Baber,
Pinberli, pinberlo, pinlorelobinet.
(Il joue le refrain sur son flageolet.)

TIRCIS.

Air : L'Amour me fait, lon, lan, la.

Déjà Colinet chante,
Avant l'aube du jour!

P A R O D I E.

7.

Sans que rien le tourmente ,
Il se livre à l'amour ;
Moi , je ne fais que languir ;
Et je me sens mourir.

COLINET , *sans être vu.*

Air : Pinlorelobinet.

Réveille-toi , charmant objet ,
Pinbiberlo , pinlorelobinet ;
Viens danser avec Colinet ,
Pinberli , pinberlo , pinlorelobinet.
(*Il joue le refrain sur son flageolet.*)

T I R C I S.

Air : J'ai passé deux jours sans vous voir.

D'un foible jour les premiers traits
Ont pénétré les ombres ;
La nuit va fuir dans nos forêts ,
Nos plaines sont moins sombres ;
Mais en ces lieux , si je ne voi
Mon ingrante paroître ,
Ah ! ce n'est point encor pour moi
Que le jour va renaître.

COLINET *paroît en jouant le refrain de
Pinlorelobinet.*

Air : Castagno , castagna.

Pour donner à Babet
Une fauvette ,
J'ai rendu mon filet
Sous la coudrette.

A iv

8 **TIRCIS & DORISTÉE.**

Bientôt par cette adresse
Quelqu'oiseau s'attrapera ;
Au piège qu'Amour dresse ;
Babet ainsi se prendra.

La , la , fa , la , la , la , &c.

Air : *Eh ! drû , drû , drû.*

Quoi ! si matin le beau Tircis
A la puce à l'oreille !

TIRCIS.

Quand on a d'amoureux fouscis,
Rarement on sommeille.

COLINET.

Je plains ton fort ;
Moi , le chagrin m'endort ,
Et le plaisir m'éveille.

TIRCIS.

Air : *C'est la chose impossible.*

Rien ne peut vaincre la rigueur
De l'inhumaine Doristée.

COLINET.

Si tu peignois bien ton ardeur ;
La sienne seroit excitée.

TIRCIS.

Jamais l'Amour ne l'enflâma ;

COLINET.

A seize ans fillette insensible !
C'est la , la , la , la , la , la , la , la ,
C'est la chose impossible.

PARODIE.

9

Air : *Que faites vous , Marguerite ?*

Si la froideur te désole ,
Ailleurs engage ra foi :
Moi , de tout je me console ,
Et rien ne me fait la loi.

Air : *Si dans le mal qui me possède.*

Lorsque je veux planter un arbre ,
S'il se trouve en terre un rocher ,
Un peu plus loin je vais bêcher :
En amour , quand un cœur de matre
Pour s'attendrir veut trop de soïn ,
Morgué , je vais aimer plus loin.

TIRCIS.

Air : *De Madame Favart.*



J'Ai ten- té mille fois , hé- las ! De



rompre mes chaî- nes cru- el- les ;



Comme un oi- seau qui bat des ai- les ,

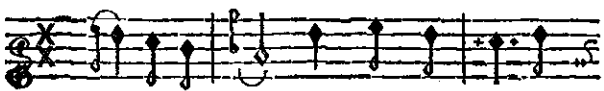
10 TIRCIS & DORISTÉE;



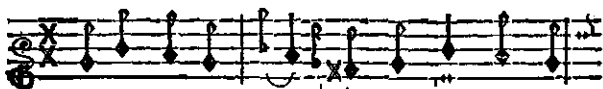
Quand il se sent pris dans des lacs : Il met en



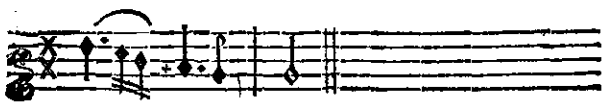
vain tout en u- fa- ge , Pour recou- vrer



fa li- ber- té : Par ses ef- forts il



ferre d'avan- ta- ge Le nœud qui le



tient ar- ré- té.

COLINET.

Air : *Une jeune Bergere.*

Gémis donc sous sa chaîne ;
Comme un timide amant ,
Sois toujours à la gêne.

TIRCIS.

Dieux ! quel est mon tourment !



PARODIE.

11

COLINET.

C'est toi seul qui les cause ;
Tu n'as rien , si tu n'oses ;
L'Amour doit tout risquer,
Qui craint de se piquer ,
Ne cueille point de roses.

TIRCIS.

Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.

Doristée est riche héritière ,
Je ne suis qu'un simple Pasteur.

COLINET.

Je sçais qu'elle a lieu d'être fiere ,
Son pere est un Maître Pêcheur ;
Mais contentement vaut richesse ,
L'Amour sçait-il le prix de l'or ?
Un cœur offert par la Jeunesse ,
Pour une Belle est un trésor.

TIRCIS.

Air : Oh ! oh ! ah ! ah : Eh ! pourquoi donc :

Un jour mon feu sincere
A ses yeux éclata :
Je fus trop téméraire ,
Elle s'en irrita.

COLINET.

Oh ! oh ! ah ! ah !

Eh ! dis-moi donc , comment cela ?

TIRCIS.

Air : La nuit dans les bras du repos.

Sur le gazon , cette beauté

12 **TIRCIS & DORISTÉE ;**
Dormoit sous un feuillage sombre ,
Où le jour de la volupté
Sembloit badiner avec l'ombre ;
J'avois connu des amans ,
Sans me croire encor du nombre :
Mais mon cœur en ces momens ,
S'ouvrit aux traits les plus charmans.

Air : Dans un détour.

Mes sens émus ,
Goûtoient des plaisirs inconnus :
A pas suspendus ,
Je m'avançois....

COLINET.

Bon début.

Chut.

TIRCIS.

Quel attrait m'engageoit !
Un mouchoir importun voltigeoit.
Trop d'ardeur m'emportoit ,
Trop de crainte aussi-tôt m'arrêtoit.

COLINET.

Air : Est-il de plus douces odeurs ?

Palfangué , ton récit , cousin ,
Echauffe ma pensée.
Poursuis , mon cher.

TIRCIS.

J'avois la main ;

PARODIE.

13

Contre mon sein pressée.
Je croyois arrêter mon cœur,
Qui s'agitoit sans cesse,
Et s'élançoit avec ardeur
Vers ma chere maitresse.

Air : *Le langage des soupirs.*

Je craignois que le Zéphir,
N'éveillât mon inhumaine ;
Je n'osois faire un soupir ;
Mon ame étoit incertaine.
Je sentois de veine en veine ;
Couler le feu du désir ;
Je respirois avec peine,
J'avois peur que mon haleine
N'effarouchât le Plaisir.

COLINET.

Air : *La Confession.*

Tu devins alors un téméraire ?
Réponds moi , compere ?

TYRCIS.

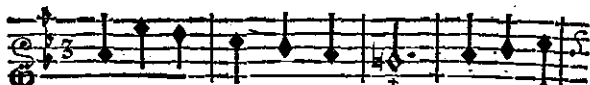
Tout charmoit mes sens ;
De son tein la fleur printannière ;
Ses attraits naissans...

COLINET.

Tircis , admiras-tu long-tems ?

TYRCIS.

Air : *De Justine.*

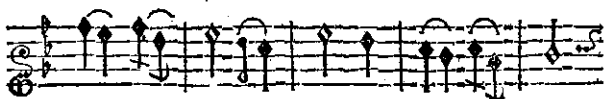


JE ne sça- vois quel dé- sir En moi l'A-

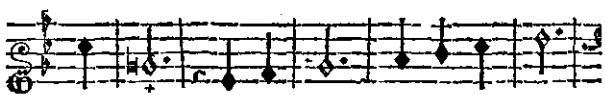
14 TIRCIS & DORISTÉE;



mour faisoit naître ; Mais mon cœur ne



fut plus maître De re- te- nir un



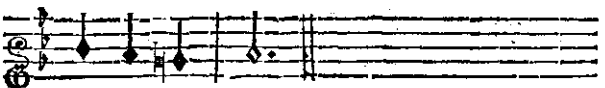
fou- pir. O ! bon-heur trop peu du- ra-



ble ! Ce fou- pir l'é- veille, ô Dieux ! D'un



re- gard elle m'acca- ble, Et dis-pa-



roit à mes yeux.

COLINET.

Air : *Ah ! quel dommage , Martin ?*

Ah ! quel dommage !

PARODIE.

15

TIRCIS.

Mon amour ,
Depuis ce jour ,
La rend plus sauvage.

COLINET.

Air : Trémoussons-nous donc.
A ce tendron donne une fête ;
Pour toi je cours arranger ça.
J'en ai toujours quelqu'une prête ;
Morgué , c'est pis qu'un Opera.
C'est le plaisir qui prend les Belles ,
En dépit de la raison :
Il n'est point pour lui de cruelles ;
Tré , tré , trémoussons-nous donc. *(bis.)*
(à tort en répétant le refrain.)

SCENE III.

TIRCIS.

*Air : La mort de mon cher pere , ou , Dans ma
Cabane obscure.*

MA chere Doristée ,
Je t'attends en ces lieux ,
Et mon ame attristée ,
Languit loin de tes yeux :
Si ma voix qui t'implore
Ne scauroit t'attirer ,
Des fleurs qui vont éclore ,
Viens ici te parer.

16 TIRCIS & DORISTÉE,

Même Air.

Messagers de l'Aurore ,
 Rossignols amoureux ,
 La Beauté que j'adore
 Va redoubler vos feux :
 Sur ces charmans rivages ,
 La voilà de retour ;
 Animez vos ramages ,
 Pour annoncer le jour.

Même Air.

A l'objet qui m'engage ;
 Peignez vos doux plaisirs ;
 Que votre badinage
 Excite ses soupirs ;
 Parlez lui de ma flâme ;
 Tourtereaux gémissans ;
 Pour attendrir son ame ,
 Prêtez-moi vos accens.

SCÈNE IV.

DORISTÉE, TIRCIS.

DORISTÉE, *cachant le plaisir qu'elle a de voir*
 TIRCIS, *feint de chercher sa compagne.*



MA com- pagne la plus ché- ri- e Devroit
 TIRCIS.

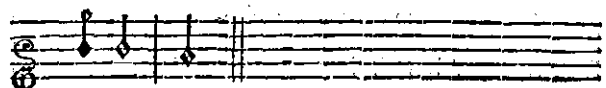
Tyr- cis, est-elle à la prai- ri- e ? Ces lieux
 être



é- tre en ce fé- jour. Brunette, n'est- il
font faits pour l'a- mours



pas plus charmant D'y rencontrer un a- mant Qu'une



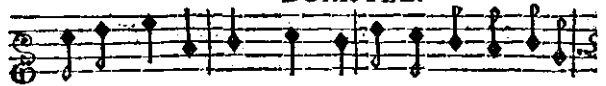
a- mi- e ?

DORISTÉE, *agitée.*

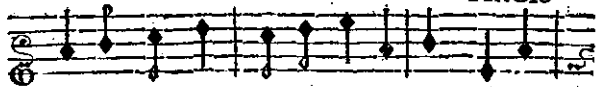
TIRCIS.



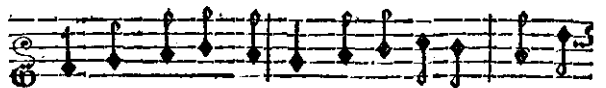
I- Ci, je m'attendois à la voir. Votre cœur
DORISTÉE.



paroît s'émuvoir. C'est l'effet de la tendre ami-
TIRCIS



tié, Dont mon cœur au sien est li- é. A des



soins, des transports si doux, Si l'a- mitié peut pré-

B

118 TIRCIS & DORISTÉE;



rendre, Dites moi, que ré-servez-vous A l'a-



mour le plus ren-dre ?

DORISTÉE.

Air : Petits Moutons, &c.

Laissez-moi chercher ma compagne.

(*A part.*)

Ah ! Tircis prend trop de pouvoir.

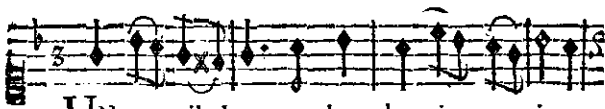
TIRCIS.

Que du moins je vous accompagne.

DORISTÉE.

Mais, Berger, quel est votre espoir ?

TIRCIS.



UN pa-pil-lon que la lu-mière at-tire,



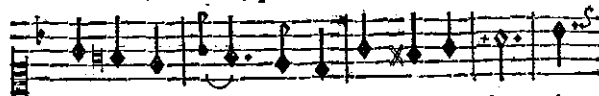
Vole à l'en-tour au ha-zard d'y pé-rir ;

PARODIE.

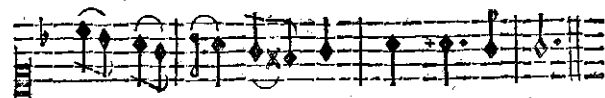
19



Ainsi mon cœur, par un se-cret em-pi-re,



A son penchant est for-cé d'o-bé-ir, A



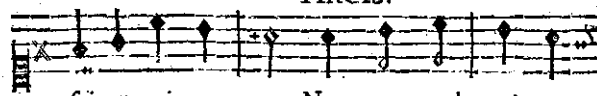
son tour-ment est con-traint de cou-rir.

DORISTÉE.

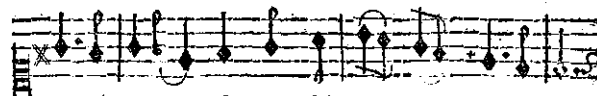
Air : *A peine ai-je quitté l'enfance.*



Cessez votre plainte im-por-tune, Tircis, ne
TIRCIS.



suivez point mes pas. Non, non, mal-gré mon



in-for-tu-ne, Je vous sui-vrai jus-qu'au trépas.

DORISTÉE

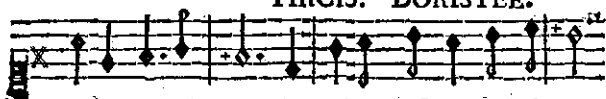
TIRCIS. DORISTÉE.



Berger, votre audace m'é-tonne. Hélas! Vous

Bij

20 TIRCIS & DORISTÉE,
TIRCIS. DORISTÉE.



ôsez m'arrê- ter ! Cru-elle ! c'est trop m'irri- ter.
à part.



Ah ! tout bas , mon cœur lui pardon- ne.

TIRCIS.



Si trop d'a- mour de- vient un crime ,
Votre cou- roux est lé- gi- time ,



Rien n'é- gale mon ar- deur. Ce lan- gage



vous ef- fa- rouche ! Est- on maître de fa



bouche, Quand on ne l'est pas de son cœur ?

DORISTÉE.

Air : *L'autre nuit j'aperçus en songe.*
Contraignez vos feux pour vous-même.
Hélas ! un rival odieux
Avec soin m'observe en tous lieux.

TIRCIS.

Un rival!

DORISTÉE.

Oui, c'est Horiphème.

TIRCIS.

O ciel!

DORISTÉE.

Il a déjà sur vous
Jetté plus d'un regard jaloux.

Air : *Bouchez, Nymphes, vos fontaines.*

Ces forges sont sous sa puissance,
Et tout fier de son opulence,
Il croit commander à l'Amour;
Mais autant de haine il m'inspire,
Que je sens....ah! si j'aime un jour....

TIRCIS.

Achevez.

DORISTÉE.

C'est trop vous en dire.
(*La symphonie joue Pair : Par un
matin Lisette se leva.*)

Air! *Ah! vraiment je m'y connois bien:*

Quels sons ici se font entendre?

TIRCIS.

Unis par l'amour le plus tendre,
Des amans vont chanter leurs nœuds;
Daignez prendre part à leurs jeux.

B ij

SCENE V.

COLINET & BABET, à la tête
d'une Troupe de PAYSANS & de BERGERS,
TIRCIS & DORISTÉE.

COLINET, à sa suite.

Air : Par un matin Lisette se leva.



Bergers heureux, Venez chanter vos feux, A



vos plaisirs l'Amour pré-fi-de-ra, Ta, la, la, la,



la, la, la, la, la, la, la,

(On danse.)



VAUDEVILLE.

COLINET, *jouant du flageolet.*

PREMIER COUPLET.



QUand Sil- vandre parle à Thé- mire, Il sou-
Mais pour moi, quand l'Amour m'inspire, J'aime à



pi- re, Il est tout dé-fait : Je trouve ainsi
ri- re, Je suis guille- ret.



le se-cret De fai- re danser Ba- bet, Au doux



son de mon flageolet, (*Il joue du*) De mon flageolet.
(*flageolet.*)

I I.

Tous les soirs le Berger Timandre

Va se rendre

Dans un verd bosquet ;

Mais il n'y va que pour entendre

B iv

24 **TIRCIS & DORISTÉE ;**

La voix tendre
Du Rossignolet ;
Moi je suis plus satisfait ,
Car j'y fais danser Babet ,
Au doux son de mon flageolet ,
(*Il joue.*)
De mon flageolet.

I I I,

B A B E T.

Tout est simple dans cet asyle ,
A la Ville
On a l'air coquet ;
Un Petit-Maître , d'un air fade ,
Fait parade ,
D'un joli caquet ;
Sans rien dire , Colinet
Sçait faire danser Babet ,
Au doux son de son flageolet ,
(*Colinet joue.*)
De son flageolet.

I V.

COLINET.

Je n'ai point un riche héritage ;
Mon partage
N'est qu'un jardinet ;
Les Messieurs font d'grands étalages
D'équipages ;
Qu'est-c'que tout ça fait ?
Je suis bien plus satisfait ,
Quand je fais danser Babet ,

P A R O D I E.

25

Au doux son de mon flageolet,

(*Il joue.*)

De mon flageolet.

V.

B A B E T.

Un Monsieur veut m'faire grand' Dame ;

Mais tredame ,

J'li répons tout net :

Vos atours n'ont rien qui me tente ,

Je m'contente

De mon bavolet ,

Et j'ons le cœur satisfait ;

Quand j'danse avec Colinet ,

Au doux son de son flageolet.

(*Colinet joue.*)

De son flageolet.

(*On danse sur le même air.*)

C O L I N E T.

Air : *Ah ! ah ! venez-y toutes.*

Le maître de la forge

Prend vers nous son chemin ,

Tiquetin ,

De joie il se rengorge ,

Quand il cause du train ,

Tiqueraque , tiquetin.

C H Œ U R , *s'enfuyant.*

Ah ! ah ! ah ! sauvons-nous vite.

D O R I S T É E , à *TIRCIS.*

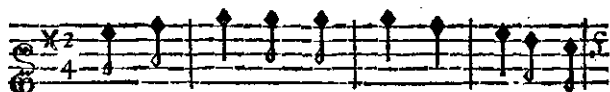
Voyez comme chacun l'évite ,

Fuyez ce mutin.

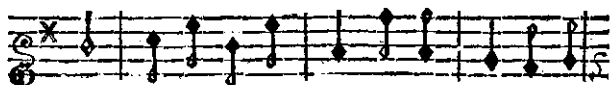
(*Ils se retirent avec précipitation.*)

SCENE VI.
HORIPHESME.

Air : *Marche de Lowendal.*



Ces Ber- gers trop heu- reux Ont cessé leurs



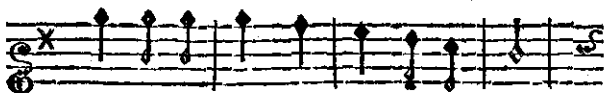
jeux ; Je ne les vois plus, Que font- ils deve-



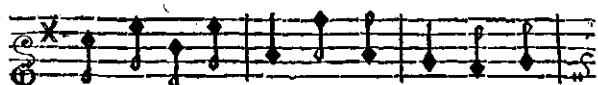
nus ? L'objet de mes de- sirs É- coutoit leurs sou-



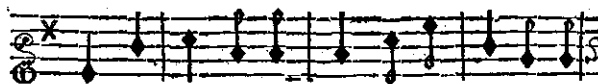
pirs, Et par- tageoit leurs plai- sirs : Si quel-



que au- da- ci- eux Plai- soit à ses yeux...



Tous ces vils Pasteurs Vont sen- tir mes fu-



reurs ; Courons les cher-cher ; Pensent-ils se ca-



cher ? Rien n'échappe à mon cour-roux Jaloux ;



Sous mes coups Qu'ils tombent tous.

Air : Résonnez ma musette.

Mais je vois Doristée ,
 Quoi ! mon ame irritée
 Cède à ses yeux puissans !
 Ils ont charmé mes sens.



SCENE VII.

DORISTÉE, HORIPHESME.

DORISTÉE, à part.

Air : *C'en est assez pour être heureux.*

EMPLUYONS une adroite feinte,
Tâchons de calmer sa fureur ;
Flattons , s'il le faut , son ardeur ;
Tircis est l'objet de ma crainte.

HORIPHESME, à part.

Quoi ! le trouble fait mon cœur !

Approchons...

DORISTÉE.

Dieux ! quelle contrainte !

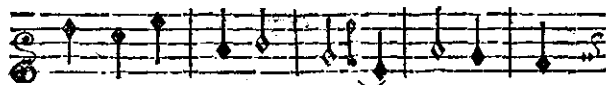
HORIPHESME.

Parlons-lui , déclarons mes feux ,

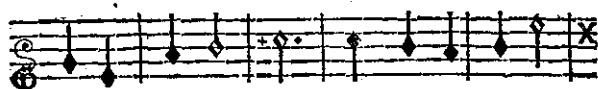
C'en est assez pour être heureux.

Air : *Quoi ! tout de bon ? Eh ! mais , Monsieur.*

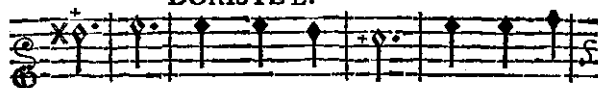
H Ori- phème t'a- borde en- fin ; Tu sçais



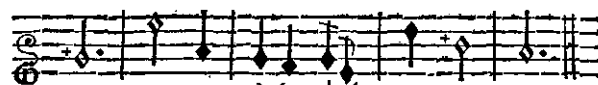
que ta beau- té le touche. ; Si ses yeux



te l'ont dit en vain, Apprends-le de sa
DORISTE'E.



bouche. Quoi! tout de bon! Eh! mais, Mon-



seigneur, C'est pour moi beau- coup d'honneur.

HORIPHESME.

Même Air.

Ne me fuis plus avec rigueur,
Crains, si mon feu ne t'intéresse,
De voir succéder la fureur
A ma vive tendresse.

DORISTÉE.

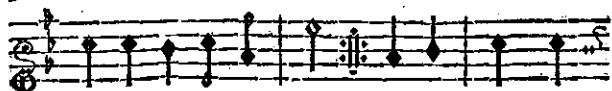
Quoi! tout de bon! Eh! mais, Monsieur,
C'est pour moi beaucoup d'honneur.

HORIPHESME.



MON cœur au- si dur qu'une en-clôme, S'amol-
Ta beau- té sans cel- le l'ai- lume, Je n'ai

36 TIRCIS & DORISTÉE;



lit au feu de l'A- mour ; L'Amour frappe à
tré-ve ni nuit ni jour.



coups redou- blés ; Tous mes sens sont trou-



blés, Mes esprits acca- blés. D'une flamme



que rien n'ap-paise J'éprou-ve les cruels ef-



fets ; Ma poi- trine est u-ne four- naise ,



Où l'amour for- - ge ses traits.

DORISTÉE.

Air : Babet , que t'es gentille !

Soyez moins agité ,

Votre tourment m'afflige.

HORIPHESME.

Faut-il que ta beauté
 A te chérir m'oblige !
 J'en suis furieux ;
 Toujours dans tes yeux ,
 Un nouveau charme brille :
 Quelquefois je crois te haïr ;
 Mais je sens mon cœur se trahir ,
 Et je dis avec un soupir :
 Hélas ! qu'elle est gentille. (bis.)

DORISTÉE.

Air : Sur la fièvre & sur la migraine.

La chute d'un torrent qui gronde ,
 En roulant le sable avec l'onde ,
 Peint de vos vœux l'empoiement ;
 Que j'aime un ruisseau , dont l'eau pure
 Fait sur les fleurs un doux murmure :
 C'est l'image du sentiment.

HORIPHESME.

Air : Il ne faut qu'un coup de baguette.

Est-ce par de frivoles soins ,
 Que l'on te marque sa tendresse ?
 Des Bergers la délicatesse
 Dit beaucoup plus & prouve moins ,
 Que la vive ardeur qui me presse.

Air : M. de Catinat.

Comme un amant transi , t'offrirai-je des fleurs ?
 Les roses de ton teint surpassent leurs couleurs :

32 **TIRCIS & DORISTÉE;**

Dois je des plus beaux fruits te faire des présens ?
Ils n'ont point la rondeur de tes attraits naissans.

Air : Ne v'la-t-il pas que j'aime ?

Il est un don plus précieux
Qui prouve combien j'aime :
Que pourroit-on t'offrir de mieux ?
Je me donne moi-même.

Air : Le Démon malicieux & fin.

L'autre jour dans le sein d'un ruisseau,
Je me vis , & je me trouvai beau :
A travers la poussiere & le hâle ,
Mes traits avoient je ne sçais quoi de doux :
Ce teint brun , ces sourcils , cet air mâle ,
Tout annonçoit un cœur digne de vous.

DORISTÉE.

Air : Vaudeville d'Epicure.

Je ne suis pas interessée.

HORIPHESME.

Que veut dire ce fier souris ?
D'un Berger l'audace insensée ,
Sans doute cause ces mépris ?
Si jamais....

DORISTÉE.

N'allez pas le croire.

HORIPHESME.

Daigne donc m'accorder ton cœur :
C'est trop disputer la victoire.

DORISTÉE.

On ne l'obtient que par douceur.

HORIPHESME.

PARODIE.

31

HORIPHESME.

Air : *Charivari de Ragonde.*

Je vais te donner une fête ,

Mes Forgerons vont faire ici

Charivari , charivari.

DORISTÉE.

Monsieur , vous êtes fort honnête.

HORIPHESME.

Je m'attens bien au grand merci ,

Charivari , charivari.

(*A la cantonade.*)

Amis , que l'on s'apprête ;

Chantons tous à l'envi ,

Charivari , charivari , charivari.

SCENE VIII.

**DORISTÉE, HORIPHESME,
FORGERONS.**

*Les forges s'ouvrent , on voit l'action de la flâme ; des
FORGERONS descendent deux à deux , leurs
marteaux sur l'épaule.*

HORIPHESME.

Air : *Les Forgerons de Cythere.*

Aux échos d'alentour
Annoncez mon hommage ;
Des troubles de l'amour

C

TIRCIS & DORISTÉE;

• Que vos jeux soient l'image :
 Frappez , frappez , frappez fort ,
 Pour l'objet qui m'engage ;
 Frappez , frappez , frappez fort ,
 Et frappez d'accord.

***CHŒUR.**

Frappons , frappons , frappons fort ,
 Et frappons d'accord.

HORIPHESME.

Même Air.

Tracez-nous un tableau
 De mon ame agitée ,
 Et qu'au bruit du marteau
 Ma Nymphé soit chantée :
 Frappez , frappez , frappez fort ,
 Célébrez Doristée ;
 Frappez , frappez , frappez fort ;
 Et frappez d'accord.

CHŒUR.

Frappons , &c.

(*Une partie des Forgerons dansent tandis que les autres accompagnent la symphonie en frappant de leurs marteaux sur des enclumes.*)

UN FORGERON.

Air : La sombre dondaine.

Chantons à perdre haleine.

(*Avec le CHŒUR , qui bat en même-tems.*)

Lassi , lasso ,

La sombre dondaine.

PARODIE.

35

SEUL.

Vive la Souveraine
De notre fier Daron.

(Avec le CHŒUR.)

Patati , paraton , patati , paraton.

SEUL.

Que ce couple charmant ,
Patapan ,

Va s'aimer chaudement !
Amans , vivez sans gêne.

(Avec le CHŒUR.)

Laffi , laffon ,
La fombre dondaine.

SEUL.

Et de plaisirs sans peine ,
Forgez-vous un chaînon.

(Avec le CHŒUR.)

Patati , paraton , patati , paraton.

(On danse.)

VAUDEVILLE.

PREMIER FORGERON.



Vent-on for-ger, d'étroites chaînes, Et qui



puissent du-rer long-tems ; N'épargnez point les
Cij

36 TIRCIS & DORISTÉE,



soins, les peines : Que vos feux soient toujours ar-



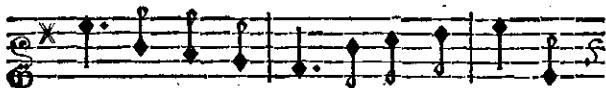
dens. Quand on travaille avec confi- tance,



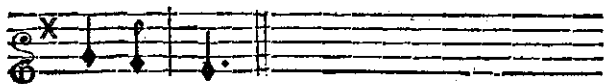
Un cœur d'a- crier ne fait plus ré- sif- tance.



Mais faissi- sez l'instant qu'il faut : Battez le



fer, tôt, tôt, tôt, tôt, Battez le fer quand



il est chaud.

SECOND FORGERON.

Pour cacher une vive flâme,
 Une Prude fait de son mieux ;
 Mais quand l'Amour échauffe une ame,
 Son feu pétille dans les yeux :

Dans les regards de votre Belle,
Si du plaisir vous voyez l'étincelle,
Amans, voilà l'instant qu'il faut,
Battez le fer, &c.

CHŒUR.

Battons le fer, &c.

PREMIER FORGERON.

Venez, Amans, à notre école,
Pour apprendre à forger des traits;
Nous n'avons point une ardeur folle,
Qui se dissipe sans succès.
Quand votre feu trop-tôt s'allume,
Mal-à-propos souvent il se consume;
Vous vous trouvez pris en défaut.
Battez le fer, &c.

CHŒUR.

Battons le fer, &c.

SECOND FORGERON.

Que de l'amour la flâme active
S'entretienne par les soupirs.
Une faveur la rend plus vive;
Mais l'excès éteint les desirs.
Le feu s'attise avec les larmes,
Et dans les pleurs l'Amour trempe ses armes;
Selon le degré qu'il lui faut:
Battez le fer, &c.

CHŒUR.

Battons le fer, &c.

(On danse.)

C iij

HORIPHESME , aux FORGERONS.

Air : Tarare, ponpon.

Le secours de vos jeux
 Ne m'est plus nécessaire ;
 De l'objet de mes vœux ,
 J'attends un fort heureux.
 Mes soins ont dû lui plaire :
 Ses sens sont agités.
 C'est l'instant du mystere ;
 Sortez.

SCENE IX.

DORISTÉE, HORIPHESME.

HORIPHESME,

Air : Point de façon , mon aimable Brunette.

POINT de façon , ma chere Doristée ;
 De ma froideur vous seule triomphez.
 Je suis tout de braise , & ma flâme excitée....

DORISTÉE

Ah ! ah ! vous m'échauffez.

HORIPHESME,

Air : Ah ! Madame Anroux.

Ah ! mon cher bijou ,
 J'en deviendrois fou ,
 Ne sois plus rigresse.

DORISTÉE.

Air de FANFALE : *Ce n'est qu'à la délicatesse.*

Vous blessez ma délicatesse
 Par des transports trop pétulans ;
 Pour faire naître ma tendresse,
 Il faut des soins, il faut du tems.

HORIPHESME.

La longue attente est inutile.

DORISTÉE.

On sçait se faire d'heureux jours ;
 Lorsque l'on file,
 Lorsque l'on file ses amours.

HORIPHESME.

Air : *C'est ma devise.*

Je ne sçais languir
 Ni gémir,
 Quelle sottise !
 C'est le desir
 De nous unir
 Qui m'autorise.
 Faut-il qu'en galant du Palais ;
 Je te courtise ?
 Moins de paroles, plus d'effets ;
 C'est ma devise.

Air : *De l'art séduisant de charmer.*

De l'art séduisant de charmer ;
 C iv

TIRCIS & DORISTÉE,

Qu'ai je, besoin, Dieu de Cythere ?

J'ai le talent de bien aimer :

C'en est assez pour sçavoir plaire.

Air : On fait ce qu'on peut , & non pas ce qu'on veut.

Dis-moi si j'ai touché ton ame ?

DORISTÉE.

Jugez-en par mon embarras.

HORIPHESME.

Dès ce jour tu seras ma femme.

DORISTÉE.

Moi !

HORIPHESME.

Touche-là , ne tarde pas.

DORISTÉE.

Il faut parler à ma famille ;

Car je ne dépends pas de moi :

Mon pere est maître de ma foi.

Vous sçavez que , quand on est fille ;

On fait ce qu'on peut ,

Et non pas ce qu'on veut.

HORIPHESME.

Air : Branle de Metz.

C'est répondre en fille sage ,

Je vais agir à l'instant ;

Votre pere est trop prudent

Pour manquer ce mariage.

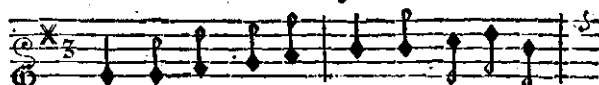
S'il méprisoit mon ardeur ,

Je n'en dis pas d'avantage.

S'il méprisoit mon ardeur....

Je suis votre serviteur.

SCENE X.
DORISTÉE, TIRCIS.
TIRCIS.



Quel tourment rigou-reux ! Mon destin af-



freux Se dé-cla-re ; D'un ri-val trop heu-



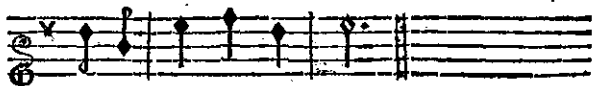
reux Vous voyez les jeux , Vous é-coutez les



vœux ! Quoi ! ce bar-bare De votre cœur Seroit



le Vainqueur ! D'un doux re-tour Vous al-



lez pay-er son a-mour,

42. **TIRCIS & DORISTÉE ;**

DORISTÉE.

Air : *De quoi vous plaignez-vous ?*
Possédiez-vous mon cœur ,
Pour avoir droit de vous plaindre ?
Possédiez-vous mon cœur ?

TIRCIS.

Vous comblez mon malheur.
Je ne veux point vous contraindre
Ni traverser vos amours.
Mon ardeur va s'éteindre
Avec mes tristes jours.

DORISTÉE.

Air : *A quoi s'occupe Magdelon ?*

O Ciel ! où voulez-vous courir ?

TIRCIS.

Je vais trouver Horiphême ;
Mais ce n'est point pour le punir :
Sous ses coups je veux périr.

Air : *Mineur du précédent.*

Du moins gardez le souvenir
D'un amour qui fut extrême ;
Et pardonnez-moi ce desir ,
Jusqu'à mon dernier soupir ;

DORISTÉE.

Air : *Mais je sens mon cœur qui soupire.*

En défarmant la jalousie
D'un rival qui m'est odieux ,
Pour toi seul j'ai craint sa furie ;
Tes jours me sont trop précieux ;

PARODIE.

43

TIRCIS.

O Ciel !

DORISTÉE.

Je n'osois te le dire.

Ah ! crois-en ce cœur qui soupire.

TIRCIS.

Air : Je veux chanter sur ma Musette.

N'est-ce point une erreur extrême ?

DORISTÉE, *à part.*

Il voit le trouble de mon cœur ;

Il demande encor si je l'aime !

TIRCIS.

De sa fierté je suis vainqueur !

(*A DORISTÉE.*)

Et vous vouliez avec rigueur

Me cacher mon bonheur suprême !

DORISTÉE.

Avant de répondre à tes vœux ,

J'ai dû m'assurer de tes feux.

Air : Nous autres bons Villageois.

On file , avant d'être époux ,

Le tissu de son esclavage ;

L'Amant est rampant & doux ,

Le ver à soie est son image :

Dans ses propres nœuds renfermé ,

Il devient froid , inanimé ;

Mais bientôt forçant sa prison ,

Il s'envole en papillon.

44 TIRCIS & DORISTÉE;

TIRCIS.

Air : *Les Bergers de notre village , ou : C'est la façon de le faire qui fait tout.*

Dans ce cœur que tu fis éclore ,
 Toi seule allumas les desirs ;
 Et dans un âge où l'on s'ignore ,
 Pour toi je pouffois des soupirs :
 Mais ce tems n'étoit que l'aurore
 De l'amour ,
 Et ma flâme s'augmente encore
 Chaque jour.

ENSEMBLE.

Air : *Toujours , toujours , je cherirai mon Ismene.*

Pour s'aimer , dès notre enfance
 Nos tendres cœurs étoient faits ;
 Une secresse puissance ,
 Formoit ces nœuds pleins d'attraits :

TIRCIS.

Jamais , jamais
 Je n'ai connu l'inconf-
 rance ;

DORISTÉE.

Jamais , jamais
 Tu ne suivras l'inconf-
 rance ;

ENSEMBLE.

Je ne changerai jamais.

DORISTÉE.

Air : *Ici l'on fait ce que l'on veut.*

Que l'Hymen bientôt nous couronne :
 Mon pere approuvera nos nœuds ;
 Car il est si bonne personne ,
 Que j'en fais tout ce que je veux :

TIRCIS.

Air : *Et j'y pris bien du plaisir.*
 Mon ame suffit à peine
 Pour sentir tout mon bonheur ;
 Sur cette main que je prene
 Un gage de ton ardeur.
 Après un si long marryre ,
 Tu te rends à mon desir !
 Quel transport l'amour m'inspire !
 Que j'éprouve de plaisir !

S C E N E X I.

TIRCIS, DORISTÉE, HORIPHESME.

HORIPHESME *sur la Montagne.*

QUE vois-je en ces lieux ? O Dieux ! Mes

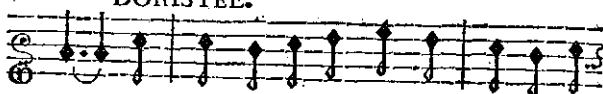


vœux sont trahis , Et Tir- cis a le prix. En-

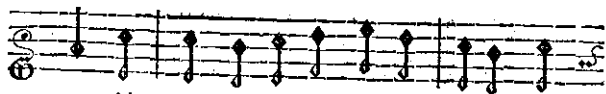


fin je l'ai decou-vert , Ce Rival heureux qui me

46 TIRCIS & DORISTÉE;
DORISTÉE.



perd. Ciel ! Qu'ai-je entendu ? Que mon cœur est é-



mu ! Ah ! tout est perdu ; Ho-ri- phème ta

HORIPHESME.



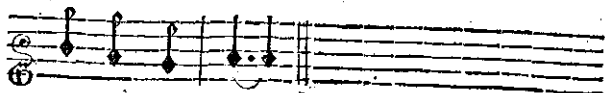
vâ : Fuyons le danger. De ce vil Berger, A l'inf-



tant courons nous ven- ger. Vaine- ment il



fuit, Son mal- heur le fuit ; L'Amour en fu-



reur me con- duit.

Air : *Jeanneton*, tout de bon.
L'imprudent revient sur ses pas ;
Est-ce pour braver le trépas ?

Punissons-le, ne tardons pas :
 Prenons ma carabine ;
 Car la mort
 Est le fort
 Que je lui destine.

SCENE XII.

TIRCIS, DORISTÉE.

TIRCIS.

Air : Toujours seule , disoit Nina.

LE trépas doit me sembler doux ;
 Sans frayeur je m'y livre ,
 Puisque je suis aimé de vous.

DORISTÉE.

C'est alors qu'il faut vivre :
 Cher Amant ,
 Agis sensément ;
 D'un jaloux
 Fuyons le courroux :
 Ah ! je l'entend.

(Elle fuit.)



SCENE XIII.
TIRCIS, HORIPHESME.

TIRCIS.

Suite de l'Air.

LA peur me prend.
HORIPHESME.

Meurs à l'instant
Insolent.

(Il tire.)

TIRCIS.

Air : Ne v'la-t-il pas que j'aime ?
Helas ! ne suis-je point blessé ?
Ma Maitresse me laisse :
De frayeur mon sang est glacé ;
Et je tombe en foiblesse.

HORIPHESME.

Air de Roland : J'entends un bruit de Musique
Champêtre.

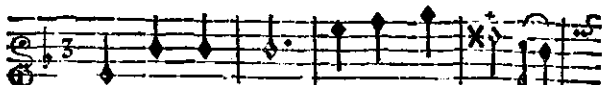
Je vois tomber le rival qui m'outrage :
Je suis vengé ; c'en est fait , il est mort.
Que l'Ingrate pleure son sort ;
C'est un spectacle pour ma rage :
Je n'ai plus qu'un mépris sauvage.
Pour mieux punir la perfide à son tour ,
Pour jamais j'éteins mon amour.

SCENE

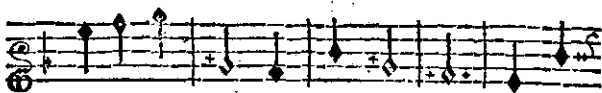
SCÈNE XIV.

DORISTÉE, TIRCIS, évanoui.

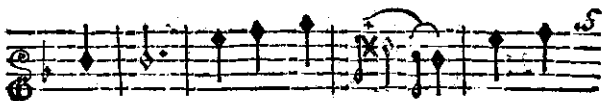
DORISTÉE.



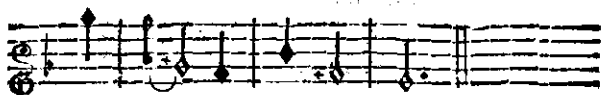
Mon cher Tir- cis, tu peux pa- roître;



Notre ja- lous quit- te ces lieux. Mon cher



Tircis! où peut-il é- tre? Quel en-



droit le cache à mes yeux.

Air : *Plus inconstant que l'on le & le nuage.*

Mais, je le vois, ô disgrâce cruelle!

Ai-je perdu l'objet de mon amour?

Ah! cette pâleur mortelle

D

50 **TIRCIS & DORISTÉE,**

M'annonce un triste retour ;
Amant fidèle ,
Tu perds le jour !
Malgré des nœuds si doux ,
Le Sort barbare ,
Nous sépare !
Tircis , tu meurs sans être mon époux.

Air : Sur le bord d'un ruisseau.

Amour , viens rallumer
De ses beaux jours la flâme ;
Prends pour le ranimer
La moitié de mon ame ;
Ou plutôt toute entière ,
Reçois-la , cher Tircis ,
Et revois la lumière ;
Que j'expire à ce prix.

Air : Simone , la Simone.

Mais peut-être un prompt secours
Sauveroit ses jours.
Un très-habile Docteur
Fort à propos s'avance.
Ah ! Monsieur l'Opérateur ;
Venez en diligence.



SCENE XV.

DORISTÉE, TIRCIS, évanoui ;
GUILLAUME, Opérateur.

GUILLAUME.

Air : *J'ai un coquin de frere.*

QUEL bruit , quel tintamare !
Pourquoi crier si fort ?

DORISTÉE.

Ah ! ah ! ah ! par un coup barbare ;
Mon Amant voit finir son sort.

GUILLAUME.

Air : *V'là l'Marchand de bouteill' cassé.*

Votre Amant a la têt' cassé !
Voyons s'il est trépassé.

Air : *Il est des Corsaires.*

Cessez votre plainte ,
Rien n'a blessé Tircis ;
Sans doute , c'est la crainte
Qui suspend ses esprits.
Son cœur encor palpite.

DORISTÉE.

Ah ! quel espoir flatteur !

D ij

32 TIRCIS & DORISTÉE;

GUILLAUME.

La pauv' petite !
Il en fera quitte
Pour la peur.

DORISTÉE.

Air : Plus belle que l'aurore.

Mon cher Monsieur Guillaume ;
Daignez le secourir :
Donnez-lui quelque baume ;
Sans vous il va mourir.

GUILLAUME.

Oui , je vais agir.
J'ai soutenu Thèse , à St. Côme...
Et j'ai fait courir...

DORISTÉE.

Hélas ! au lieu de discourir ,
Mon cher Monsieur Guillaume ;
Daignez le secourir :
Donnez-lui quelque baume ;
Sans vous il va mourir.

GUILLAUME.

Air : Pour passer doucement la vie.

Parbleu , je vais encor trop vite ;
Je pourrais vous désespérer ,
Si je faisois chanter ma fuite
Avant que de rien opérer.

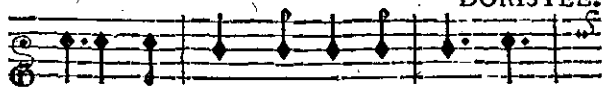
PARODIE.

53

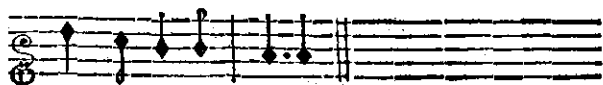
Air : Robin a des manchettes.



PRE-nez cette bouteille ; C'est de l'eau sans pa-
DORISTÉE.



reille ; Dès qu'il va la fen- tir, Tir-



cis va re-ve- nir.

Air : Margoton, ma mie.

Je puis le promettre.

DORISTÉE, à TIRCIS.

Mon mignon, mon cœur ;

Respirez cette liqueur

Pour vous, pour vous, pour vous remettre!

GUILLAUME.

Respirez cette liqueur,

Pour vous remettre en vigueur.

DORISTÉE.

Air : Dieu des ames.

Il respire,

Dij

54 TIRCIS & DORISTÉE;

Il soupire ;
Cher Tircis , reprends
Tes sens.

TIRCIS:

Qui m'appelle ?
Ah ! c'est elle !
Je m'anime à ses accens ;
Oui , ta flâme
Me rend l'ame ,
Je te vois , & je renais :

DORISTÉE.

Plus de crainte ;
De contrainte.

ENSEMBLE:

Aimons nous & pour jamais :

GUILLAUME.

Air : Il étoit un Moine blanc :

Puiffiez-vous , mes chers enfans ;
Toujours être aussi contents !
Gravement je me retire ,
N'ayant plus rien à vous dire :



SCENE XVII. & dernière.

TIRCIS , DORISTÉE , COLINET.

COLINET , à TIRCIS.

Air : *Mon Berger , je ne puis sans vous.*

CROYANT t'avoir cassé la tête,
 Ton rival s'enfuit ;
 Goute l'heureux fruit
 Que l'Amour en ce jour t'apprête.
 Nos Pêcheux ici viennent tous,
 Pour en chommer la fête :
 Ça, morgué, réjouissons-nous,
 Et faisons les foux.

DUO.

TIRCIS & DORISTÉE.

Nous n'avons plus qu'un

Nous n'avons plus qu'un

56 TIRCIS & DORISTÉE,

même cœur ; Respirons les charmes D'un

même cœur ; Respirons les charmes D'un

bien fans al- larmes. Nous n'avons plus qu'un

bien fans al- larmes. Nous n'avons plus qu'un

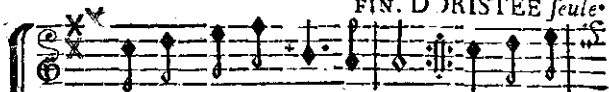
même cœur ; D'un fort plein de

même cœur ; D'un fort plein de

PARODIE.

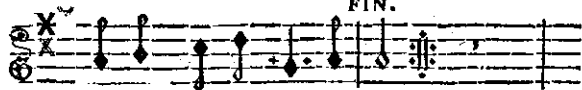
57

FIN. D'ORISTEE seule.



charmes Goûtons la douceur. Si nous ver-

FIN.

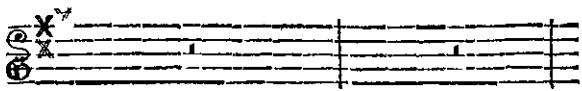


charmes Goûtons la douceur.

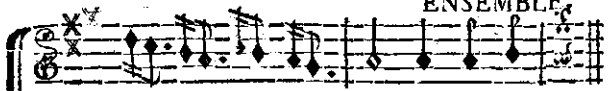
FIN.



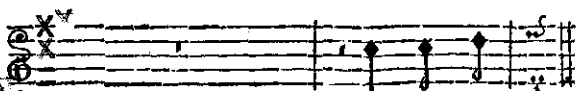
sons en- cor des larmes , C'est de l'y-



ENSEMBLE.



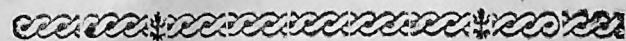
ves- se du bon- heur. Nous n'avons &c.



Nous n'avons &c.



Da capo al fine.



DIVER TISSEMENT.

PÊCHEURS , PÊCHEUSES , BERGERS ,
BERGERES.

VAUDEVILLE.

PREMIER COUPLET.



Jeunes Pê- cheuses , sur ces rives ,



Lorsque vous êtes at- ten- tives , Pour sur-



prendre un poisson fu-gi- tif, Vous ne son- gez pas



à vous mêmes , Et l'amour par ses stra- ta-



gèmes , Rendra bien- tôt vo- tre cœur cap- tif :



Quoi-que l'on di-se, quoi-que l'on fas-se,



Il faut tom-ber dans les pièges d'A-mour, Et



quand il tend sa nasse, Cha-cun s'y



prend à son tour.

I I.

Pour prendre de simples fillettes ;

Les bons appas sont des fleurettes ;

Un ruban , un bouquet , un pompon ;

Quand ces poissons ont plus de force ;

On n'en prend point à cette amorce ;

Mais il faut bien dorer l'hameçon.

Quoique l'on dise , &c.

I I I.

Voulez-vous prendre une coquette ?

Ce poisson vient sans qu'on le guette ;

Mais il faut de l'éclat & du bruit.

La Prude se pêche en eau trouble ;

Qu'en secret votre soin redouble :

Un rien l'effraye , & le jour vous nuit.

Quoique l'on dise , &c.

I V.

L'Amour est un Pêcheur habile :
 Aux Champs , à la Cour , à la Ville ;
 Tout vient se rendre dans ses filets ;
 Et l'on y voit en abondance
 Les gros brochets de la finance ,
 Et le fretin des petits Colets.
 Quoique l'on dise , &c.

V.

Le Magister de ce Village ,
 Qui fait le grave personnage ;
 Surprit Jeanne seule avec Lucas.
 Contre Lucas il fit tapage ,
 Il le gronda d'un air sauvage ,
 Et puis à Jeanne il parla tout bas.
 Quoique l'on dise , quoique l'on fasse ;
 Il faut tomber dans les pièges d'Amour ;
 Et quand il tend sa nasse ,
 Chacun s'y prend à son tour.

F I N.

*Le Privilège général de toutes les Œuvres de M. Favart
 a été accordé le 27 Avril 1759, & a été enregistré le 16
 Mai suivant à la Chambre Royale & Syndicale des Libraires
 & Imprimeurs de Paris , N^o. 521. fol. 356.*

